

LES JARDINS DU PALAIS DU RHIN

LE PARC

La façade du palais du Rhin donne à l'est sur la place de la République, l'ancienne place impériale. Ce grand jardin circulaire participe à la mise en valeur du palais qui, sur ses trois autres côtés, est encadré par un petit parc arboré, clôturé par de hautes grilles en fer forgé. Les haies étagées, de forme libre, sont composées de lauriers et d'aucubas, d'ifs et de marronniers. Quatre portails gouvernent les deux allées tournantes qui permettaient aux attelages d'accéder aux escaliers latéraux. Des chemins en courbes et contre-courbes dessinent les parterres de gazon dans lesquels s'élèvent quelques beaux arbres centenaires : platane, hêtre pourpre, érable, tilleul, pin sylvestre, cyprès, tulipier de Virginie, gingko biloba...

Le parc abrite par ailleurs une collection archéologique : une vingtaine de sarcophages et des éléments de monuments antiques provenant notamment de la nécropole romaine de Strasbourg. En 1997, il a également accueilli l'ancienne porte d'entrée en fer forgé de la préfecture. Dans le parterre nord est installée une voluptueuse sculpture de René Hetzel et dans le parterre sud, *L'Échelle céleste* en granit blanc d'Annie Greiner, hommage au philosophe tchèque Jan Patočka.

LES COURS INTÉRIEURES

Depuis quelques années, les cours intérieures, autour desquelles s'organisent aux différents étages les galeries et les passages, sont investies par l'art des jardins. Les deux artistes sollicitées ont magistralement exploité la géométrie élémentaire de ces espaces carrés de 10 m de côté, deux fois plus hauts que larges, où la lumière pénètre avec discrétion.

Côté sud, les fenêtres s'ouvrent sur le *Jardin de pots* conçu par la paysagiste Agnès Daval et réalisé par le service des parcs et jardins de la DRAC en 1996 pour célébrer juin, mois des jardins. 256 pots répartis en quatre carrés forment le canevas que brodent le feuillage foncé des pervenches (*vinca minor*) et les fougères aux frondes vert-jaune, aux revers roux (*polystichum setiferum*). Ce tapis d'apparence mobile est de fait amarré aux nues par des filins graciles qu'escalade, aux quatre milieux, un chèvrefeuille persistant (*lonicera "Henri"*). Des seize coins, l'agile *polygonum* s'élance vers la lumière et se pare en été d'innombrables clochettes blanches. La végétation aérienne et gracieuse tisse l'espace de la profonde cour, évoquant des histoires de tapis volant et celle du haricot géant qui relia la terre au ciel.

Côté nord, le *Monument à la pierre parlante*, installé au printemps 1997 par la plasticienne Dominique Kippelen, recueille les regards ; âmes captives de filets de métal, les fragments de porphyre forment l'enceinte bleue - ou le fleuve dompté - d'où s'élèvent, toujours plus haut, les lances de bambous (*phyllostachys viridis*), plantes de bon augure par la perfection de leur élan, leur verdoyance.

Ce dispositif sculptural et végétal, traversé par une passerelle de cèdre rouge, épouse le biais du carrelage de la cour comme la douceur de ses teintes : gris-bleu, ocre pâle, qui se côtoient, fusionnent. Masculin-féminin, symbolisés aussi par la lance et la coupe, que l'artiste a voulu associer aux notions de passage, de mouvement et d'espérance.

Catherine Kem

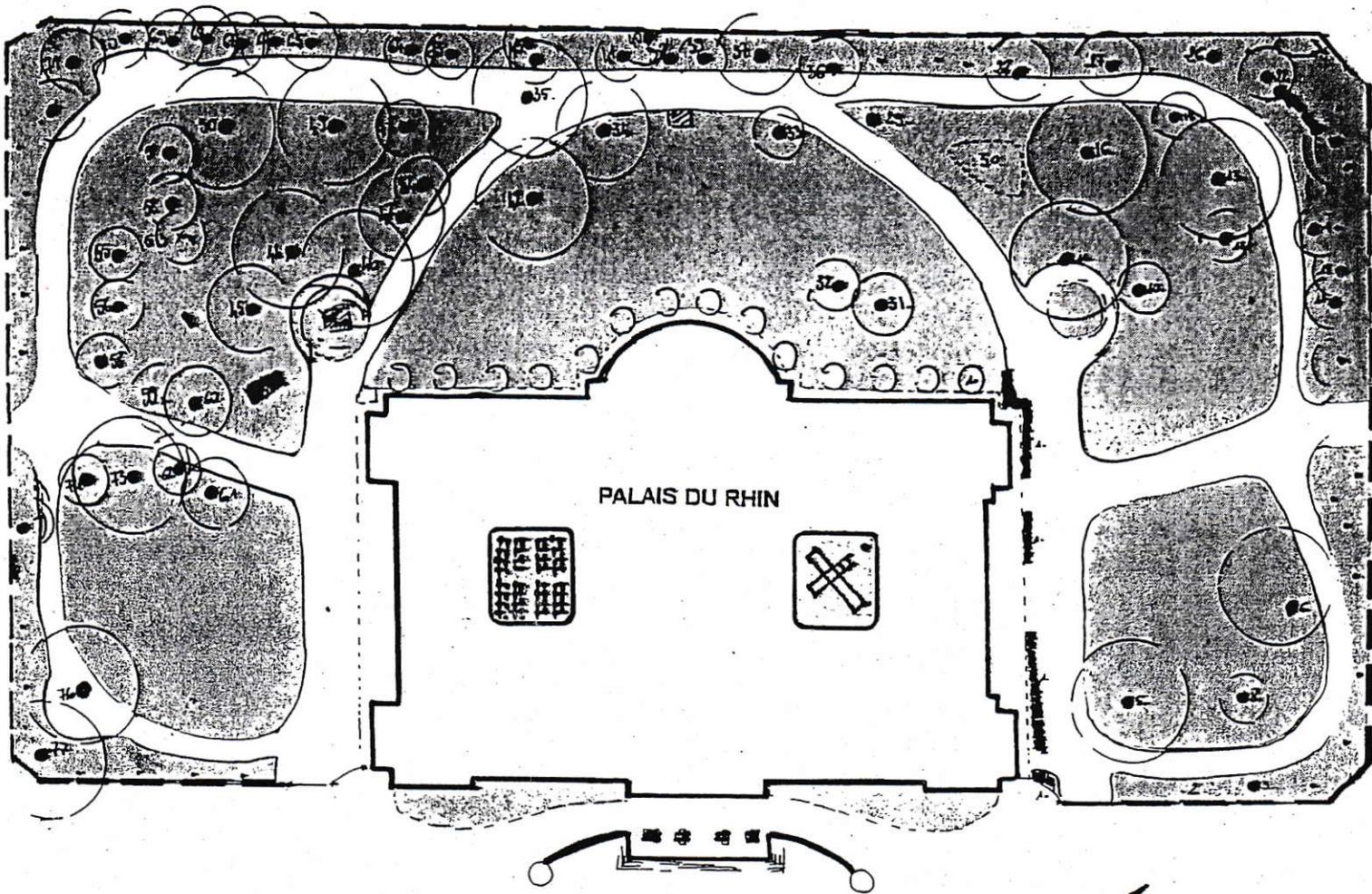
Correspondante Jardins

Centre d'information et de documentation

03 88 15 57 40. catherine.kem@culture.gouv.fr

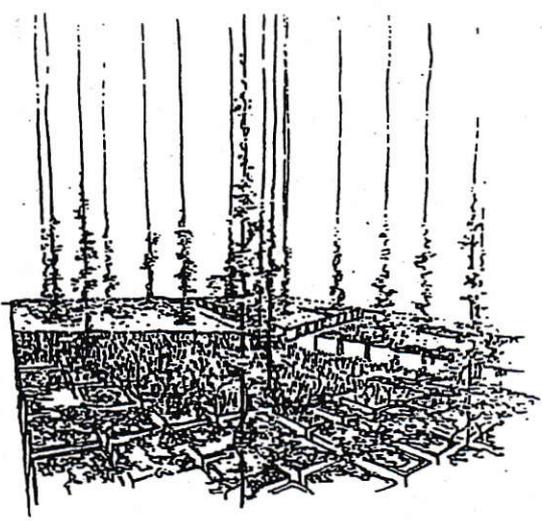
www.alsace.culture.gouv.fr/Le site de la Drac Alsace/

Zooms sur la culture/ Les autres dossiers/ "Adoptez un jardin"



liste des arbres

- | | | |
|---|---|--|
| 1- Haie d'ifs – <i>Taxus baccata</i> | 29- Souche de Hêtre | 48- Marronnier – <i>Aesculus hippocastanum</i> |
| 2- If – <i>Taxus baccata</i> | 30- Massif arbustif : 2 cyrises – <i>Laburnum</i> | 49- Hêtre – <i>Fagus sylvatica</i> |
| 3- If – <i>Taxus baccata</i> | 2 cotoneasters – <i>Cotoneaster salicifolius</i> | 50- Platane – <i>Platanus X acerifolia</i> |
| 4- Copalme d'Amérique – <i>Liquidambar styraciflua</i> | 2 lilas – <i>Syringa</i> | 51- 53- Arbre aux 40 écus – <i>Ginkgo biloba</i> |
| 5- Hêtre pourpre – <i>Fagus sylvatica purpurea</i> | 1 <i>Cotoneaster franchetti</i> | 52- 56- If – <i>Taxus baccata</i> |
| 6- Chêne – <i>Quercus robur</i> | 3 <i>Forsythia</i> | 54- Arbre de Judée – <i>Cercis siliquastrum</i> |
| 7- Marronnier d'Inde – <i>Aesculus hippocastanum</i> | 31- Cerisier à fleur – <i>Prunus serrulata Kanzan</i> | 55- Buis – <i>Buxus sempervirens</i> |
| 8- Magnolia – <i>Magnolia X Soulangeana</i> (X=Hybride, | 32- If – <i>Taxus baccata fastigiata</i> | 58- Laurier – <i>Prunus laurocerasus caucasica</i> |
| 10- Peuplier – <i>Populus lasiocarpa</i> | 33- Thuja plicata | 59- 62- 65- 67- If <i>Taxus baccata</i> |
| 11- Erable de Capadoce | 34- If – <i>Taxus baccata</i> | 63- Bouleau – <i>Betula verrucosa</i> |
| 12- Cèdre bleu – <i>Cedrus atlantica glauca</i> | 35- Hêtre – <i>Fagus sylvatica</i> | 64- Cornouiller – <i>Cornus mas</i> |
| 13- Paulownia – <i>Paulownia imperialis</i> | 36-37 Platane – <i>platanus X acerifolia</i> | 66- 71- Cytise – <i>Laburnum</i> |
| 14- If | 38- Erable – <i>Acer pseudoplatanus</i> | 68- 70- Noisetier – <i>Corylus avellana</i> |
| 15- Marronnier – <i>Aesculus hippocastanum</i> | 39- Olivier de Bohême – <i>Eleagnus angustifolia</i> | 69- Orme – <i>Ulmus</i> ou <i>Nothofagus</i> |
| 16- Hêtre – <i>Fagus sylvatica</i> | 40- Noisetier – <i>Corylus avellana</i> | 72- Noisetier pourpre – <i>Corylus maxima purpurea</i> |
| 17- 18- 19- 20- If – <i>Taxus baccata</i> | 41- Erable – <i>Acer pseudoplatanus</i> | 73- Tulipier – <i>Liriodendron tulipifera</i> |
| 21- 24- Tilleul – <i>Tilia platyphyllos</i> | 42- Pin sylvestre – <i>Pinus sylvestris</i> | 75- Buis – <i>buxus sempervirens</i> |
| 26- ifs | 43- If – <i>Taxus baccata</i> | 76- Erable sycomorpe pourpre –
<i>Acer pseudoplatanus atropurpureum</i> |
| 27-28- Erable plane – <i>Acer platanoides</i> | 44- Erable – <i>Acer platanoides</i> | 77- Marronnier – <i>Aesculus hippocastanum</i> |
| | 45- Laurier du Caucase – <i>Prunus laurocerasus caucasica</i> | |
| | 46- Tilleul – <i>Tilia platyphyllos</i> | |
| | 47- Bouleau – <i>Betula verrucosa</i> | |



JARDIN DE POTS

cour intérieure sud du palais du Rhin

Ce jardin a été conçu et élaboré au printemps 1996 pour le "mois des jardins" organisé par la Drac.

La géométrie de la cour, haute de plus de deux fois son côté, laisse pénétrer une rare lumière entre les murs de l'ancien palais impérial. Dans cet espace en attente d'une nouvelle histoire, vingt filins tendus entre terre et ciel tissent le récit du projet.

La commande initiale portait sur l'aménagement du lieu en tenant compte de ses contraintes historiques, spatiales et climatiques.

Quatre coussins fleuris reprennent aujourd'hui la géométrie élémentaire de la cour et dessinent l'écrin d'où s'élèvent irrémédiablement vers la lumière les chèvrefeuilles et les polygonums. La structure du jardin, en adéquation avec les qualités de la cour, est géométrique et sobre. L'installation, simple et légère, ne s'impose pas : elle peut redevenir nomade...

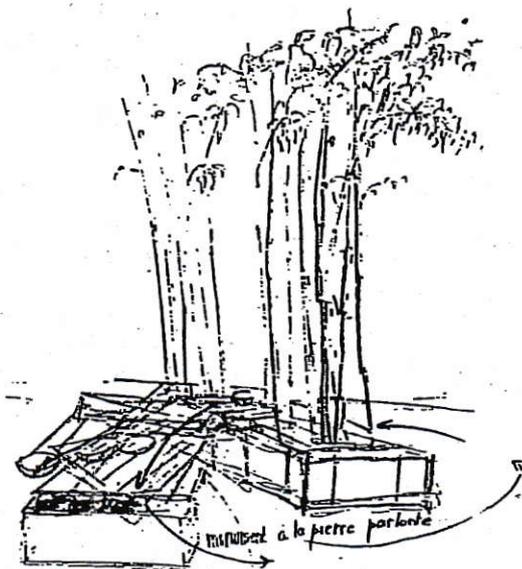
Agnès Daval, juin 1996

[...] L'oeil est ici conduit par un puissant appel visuel au-delà de ce cadre architectural très rigoureux, le puits mesurant 20 m de haut. Daval nous avoue privilégier cette "technique sobre, simple et peu coûteuse, qui permet d'associer vocabulaire contemporain et pratiques anciennes : maîtrise et conduite du végétal".

Bénédicte Leclerc, "Le jardin comme objet d'art", *Treillages de jardin du XIVe au XXe siècle*, Monum, éditions du patrimoine, 2000, p. 156.

[...] Petit à petit, les plantes grimpantes font leur chemin. Elles s'entrelacent déjà sur les filins horizontaux. Le visiteur guette l'éclosion d'une fleur qui révélera son parfum, annonçant un prochain printemps peut-être clément et généreux. L'esprit du jardin est là, qui lentement et tranquillement s'insinue, opérant peu à peu à peu la transmutation poétique de ce lieu clos.

Marc Claramunt, "Coussins et grimpantes", *Pages paysages* n° 7, 1998-1999, p. 123-12



MONUMENT A LA PIERRE PARLANTE

dispositif sculptural et végétal
cour intérieure nord du palais du Rhin
mai 1997

2 ou 3 petites choses ...

Pour respecter la répartition géographique du palais du Rhin, la partie nord étant réservée à l'empereur, l'une des pistes que l'on m'a proposées était de travailler à partir du masculin.

La distinction de l'élément masculin et de l'élément féminin est un signe de séparation, ce qui m'intéresse c'est la liaison, le passage, le mouvement, le déplacement. Sur le plan de la spiritualité, le féminin et le masculin peuvent désigner le don et la réceptivité et être représentés par la lance et la coupe.

C'est ce qui a motivé ma démarche artistique.

Le dispositif est d'abord un espace dans lequel on déambule (déjà perceptible par le motif du carrelage, au sol), dans lequel on s'immerge pour percevoir la multiplicité des points de vue, des odeurs (du cèdre rouge, de la terre, de l'espace urbain ...), des sons (de nos propres pas, du bruissement du feuillage des bambous, du claquement du drapeau ...), de la tactilité des matériaux, toujours changeants selon l'heure, la température, la lumière de l'ensemble de l'espace (haut, bas, côtés) ouvert à l'espace extérieur, à l'espace urbain, à l'espace intérieur de la personne qui perçoit.

Un rideau en expansion de bambous géants, du *phyllostachys viridis* - c'est une graminée comme le blé -, pour prendre en compte l'élévation, pour sa dimension symbolique : il est au Japon symbole de bon augure, restant toujours vert au courant de l'année ! ... le vert est l'éveil de la vie, de l'ébranlement, de l'espérance, de l'étincelle créatrice, le vert a un pouvoir calmant mais est aussi oscillation entre le jour et la nuit, entre germination et putréfaction ...

Passage difficile par la présence des objets le long du chemin sur la passerelle.

Du porphyre bleu en gabions (de la pierre brute non taillée - en contraste avec le grès rose de l'architecture (la pierre taillée désacralise l'énergie créatrice au profit de l'action humaine) - fragments de roches captives) ceinture les végétaux - entre l'âme humaine et la pierre est un rapport étroit.

La pierre parlante est à écouter.

Isolée, elle ne le sera plus, par l'apport, que peuvent y faire les visiteurs, de pierres nomades à poser sur les gabions pour créer une âme collective, une nouvelle âme extrêmement puissante ...

Les autres étant à découvrir ...